

HISTORIQUE ET EVOLUTION DE LA CIGOGNE BLANCHE (*Ciconia ciconia*) EN PAYS DE LOIRE

INTRODUCTION

Les départements de la Sarthe, la Mayenne, le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et la Vendée constituent la région administrative des Pays de la Loire.

Celle-ci, partie du quart nord-ouest de la France, tient une place assez marginale en ce qui concerne la présence de la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) dans le pays.

Cependant, la dynamique actuelle de la population française de Cigognes blanches jointe aux capacités d'accueil des pays de la Loire pourraient, à l'avenir, modifier ce statut.

La présente communication fait le point sur l'histoire de la présence et de la nidification de la Cigogne blanche en Pays de Loire en y incluant les réalisations récentes et les projets en cours destinés à fixer une population nicheuse plus importante dans la région.

HISTOIRE DE LA NIDIFICATION DE LA CIGOGNE BLANCHE EN PAYS DE LOIRE

RAPPEL HISTORIQUE

La seule donnée que nous possédons d'une éventuelle nidification de la Cigogne blanche dans le quart nord-ouest de la France au XIX^{ème} siècle est celle qui aurait eu lieu en 1898 sur la cathédrale de Dol (Ille-et-Vilaine) près du Mont Saint-Michel.

Dans le catalogue des oiseaux observés dans la Sarthe (1878) A. GENTIL parle d'un oiseau «assez rare et périodique». En 1905 la Cigogne blanche jouit d'un statut d'oiseau «irrégulier» par le même A. GENTIL dans l'inventaire général des observations ornithologiques sarthoises.

En Loire-Atlantique, le docteur J. BLANDIN, dans son catalogue des oiseaux observés en Loire-Inférieure (1864), note la Cigogne blanche «très rare au printemps et en automne».

Les écrits de CAVOLEAU (1844) et de MAROT (1937)

confirment ce statut pour la Vendée bien que GUERIN (1921) signale l'espèce dans l'est de ce département comme «migrateur régulier».

En 1883 l'espèce était également donnée comme «très rare, de passage accidentel» en Charente-Maritime.

En ce qui concerne l'Aquitaine le statut paraît identique comme l'ont indiqué H. ROQUES et P. PETIT dans leur communication «Nidification de la Cigogne blanche en Aquitaine» au colloque de Metz 1991.

Ce regard vers le passé nous indique bien qu'il n'y avait pas, pour la façade atlantique de la France au moins depuis le XIX^{ème} siècle, une tradition de présence et de reproduction de la Cigogne blanche.

Des premières nidifications à nos jours

De 1940 à 1944, un couple de cigognes s'installe pour nicher dans les marais de Bouin aux confins de la Vendée et de la Loire-Atlantique.

Il faut, ensuite, attendre 1955 pour qu'une nichée de 3 cigogneaux soit élevée à Vue en Loire-Atlantique.

Cette nidification réussie donne l'idée d'une tentative d'acclimatation de cigognes sur ce site et des cigogneaux sont importés d'Algérie en 1960. Cette introduction est sans suite.

C'est ensuite en Maine-et-Loire qu'une tentative de nidification a lieu en 1977 sur la commune de Soulaire et Bourg en bordure de prairies inondables sur les bords de la Sarthe. Ce n'est que 7 ans plus tard que les ornithologues angevins furent avertis du phénomène et les riverains d'alors signalèrent que le site avait été utilisé par les cigognes depuis 1975, aucune reproduction n'ayant été vérifiée.

Les observations printanières d'adultes de 1977 à 1981 dans cette partie de ce département furent rétrospectivement analysées comme pouvant provenir d'oiseaux cherchant à s'installer.

Nidification en Loire-Atlantique de 1989 à 1993

En Loire-Atlantique c'est en 1989 que la Cigogne blanche fait sa réapparition avec l'installation de 2 couples nicheurs.

L'un s'installe dans un cèdre à Remouillé (sud du département) et élève 3 jeunes ; l'autre mène 2 jeunes à l'envol à Lavau en estuaire de la Loire (Le Bail, 1990).

En 1990 la femelle de Remouillé revient seule sur le site. Elle reçoit la visite successivement de 2 autres oiseaux mais rien ne se passe et aucune reproduction n'est constatée.

- Le couple de Lavau :

L'arbre qui avait porté le nid du couple de Lavau est détruit par une tempête hivernale. C'est sur une plate-forme artificielle dressée non loin de là dans la réserve O.N.C. du Massereau que des oiseaux viennent se reproduire au printemps 1990.

En 1991, un couple s'est réinstallé sur la plate-forme du Massereau. La femelle n'est autre qu'un des cigogneaux bagués 2 années auparavant à Remouillé et le mâle est porteur de bague qui indiquera, lors de sa capture l'année suivante, son origine allemande.



DANS QUELQUES GÉNÉRATIONS
LES CIGOGNES AURONT LES
PATTES TROP COURTES.....

En 1992 le même couple se retrouve au Massereau, la ponte a lieu mais un oeuf (clair ?) est éjecté du nid assez rapidement. Le mâle est ensuite capturé par G. LERAY technicien O.N.C. attaché à la réserve, car il présente de graves troubles physiques. Le cigogneau qui avait éclos meurt âgé de 4 à 5 jours et est retrouvé sous l'aire. La femelle reste un moment autour du site puis disparaît. La couvée est perdue mais, après des soins intensifs, le mâle est finalement sauvé. Il a passé tout l'hiver 1992/1993 au centre de soins avant d'être relâché ce printemps 1993.

Ce printemps 1993, une Cigogne dont la combinaison de bagues colorées à la patte gauche correspond bien à la femelle des années précédentes mais qui ne porte plus la bague jaune à la patte droite (il arrive que les Cigognes parviennent à arracher ces bagues) se montre sur le site sans partenaire.

Même si d'autres observations d'oiseaux sont signalées dans le département, notamment à St-Lumine de Coutais (le mâle du Massereau soigné et relâché non loin de là ?), aucune nidification en Loire-Atlantique n'est à ce jour notée.

Nidification dans les autres départements

Pour les départements de la Mayenne et de la Sarthe aucune reproduction n'est encore signalée. L'accroissement des observations et le signalement de stationnements d'oiseaux incitent, cependant, à une surveillance accrue pour ces prochaines années.

Une place particulière pour la Vendée

Sur cette façade atlantique, les marais poitevins situés dans le département de la Vendée, ont toujours constitué une halte migratoire habituelle pour la Cigogne blanche comme en témoignent les écrits ornithologiques du XIXème siècle.

Une grande diversité de milieux est né de la lente transformation de ce golfe marin en zone de polder de plus de 80 000 hectares. Parmi ces nouveaux habitats certains semblent hautement favorables à la nidification de la Cigogne blanche.

C'est en 1977 qu'un couple, constitué d'une cigogne issue d'un centre de soin et d'un individu sauvage, niche sur la commune de St-Denis-du-Payré.

Ce couple nicheur qui se sédentarise et se reproduit normalement sur des nids dont les supports varient (arbres, poteaux électriques et enfin plate-forme artificielle).

En 1989 la femelle est tuée par plombs et ses « remplaçantes » seront des individus sauvages.

Le bilan de cette nidification est de 33 cigogneaux à l'envol en 14 ans.

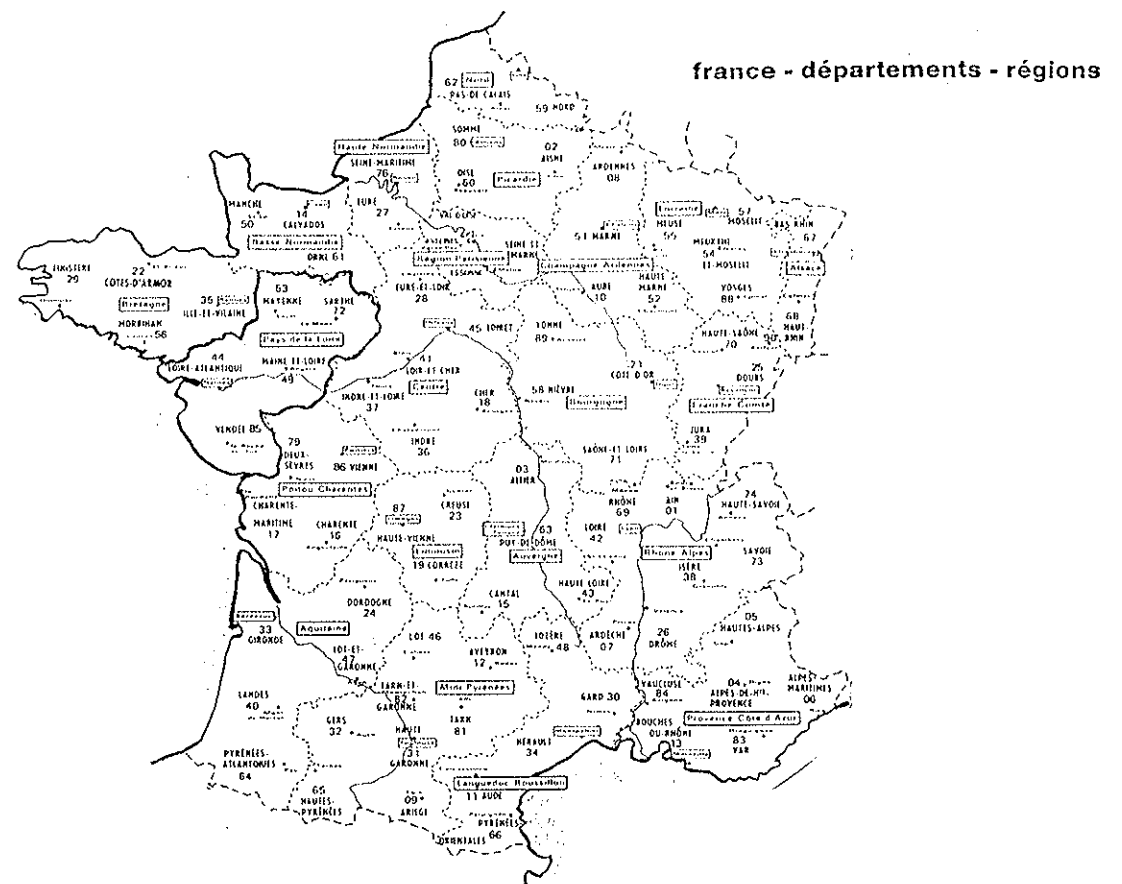
En 1983 et 1985 deux cas de nidification de cigognes sont notés dans d'autres lieux du département.

La présence régulière d'oiseaux non reproducteurs dans le marais poitevin liée à la dynamique de la population nicheuse de Charente-Maritime* a conduit Messieurs BARBAUD, ROSOUX et TOURNEBIZE à l'étude d'une campagne de stimulation à la nidification de la Cigogne blanche. Cette campagne dont vous trouverez tous les détails dans « Historique de la nidification des Cigognes blanches en Vendée, Campagne de stimulation de la reproduction de l'espèce dans le marais

poitevin sur la base d'une étude des potentialités des écotopes » (in Actes du Colloque international, Metz 1991 : « Les Cigognes d'Europe » AMBE) a permis le choix de 9 sites devant être équipés de plates-formes artificielles.

Des opérations de modification du réseau électrique aérien dans les secteurs concernés en collaboration avec E.D.F., afin d'éviter les risques de percussion ou d'électrocution des oiseaux, complètent un dispositif rendant maximales les chances de succès de ce projet.

Il faut ajouter à cela une politique de lâcher en milieu naturel de plusieurs cigognes adultes issues de centres d'élevage ou de soins qui, si elle ne constitue pas en soi un « objectif prioritaire » doit être comprise dans une dynamique de stimulation d'individus sauvages. Le résultat de ce projet pour le printemps 1992 donne 4 couples reproducteurs (Angle, Bois de Céné, Champagné et St-Denis-du-Payré).



Anecdote du couple de St-Denis-du-Payré

Ce couple avait produit 4 poussins lorsque la femelle s'électrocuta. Le centre de soins local, bien connu et animé par C. PACTEAU, pris en charge ces 4 petits et les mena à l'envoi. Entre temps, le mâle retrouva rapidement une femelle disponible et, ce nouveau couple, éleva aussi, sans encombres, 4 cigogneaux !

LES PASSAGES POST ET PRENUPTIAUX ET L'HIVERNAGE

En Sarthe le passage d'automne est mieux noté et l'on trouve la donnée maximum en 1988 avec 28 oiseaux ensemble.

En Mayenne la Cigogne blanche n'était pratiquement pas notée jusqu'en 1987 où les observations, surtout prénuptia-

les, commencèrent à être plus importantes.

En 1990, les ornithologues mayennais ont fait appel à la population par voie de presse pour le passage prénuptial. Le résultat, une fois toutes les observations vérifiées, multiplia par 3 le nombre des données inscrites pour la même période de l'année précédente. 46 cigognes blanches furent contactées et seulement 3 le furent par des ornithologues.

Il faut savoir que 6 couples se reproduisent en Basse-Normandie juste au nord de la Mayenne.

Les observations du passage prénuptial sont en augmentation ces dernières années. Quelques individus sont notés tardivement : peut être des oiseaux erratiques en quête de territoires pour nicher ?

Deux données intéressantes concernent le passage postnuptial. La première concerne l'identification de 5 oiseaux

bagués dans l'est de l'Allemagne notés dans un groupe de 32 individus à Feneu les 10 et 11 septembre 1988. La seconde fait part de 3 oiseaux électrocutés le 20 août 1989 par une ligne S.N.C.F., 2 d'entre eux étaient porteurs de bagues hollandaises.

Un cas particulier est relaté dans le bulletin de la L.P.O. Anjou : il s'agit d'une cigogne baguée 7 ans plus tôt par M. SCHIERER à Sentheim dans le Haut-Rhin qui apparaît le 13 avril 1990 et est revue jusqu'au 8 février 1991 en faisant preuve d'un comportement assez familier.

Pour la Loire-Atlantique et la Vendée, on note aussi une augmentation des observations à partir de 1988 et des cas d'hivernage.

Cet hivernage devient régulier en Loire-Atlantique :

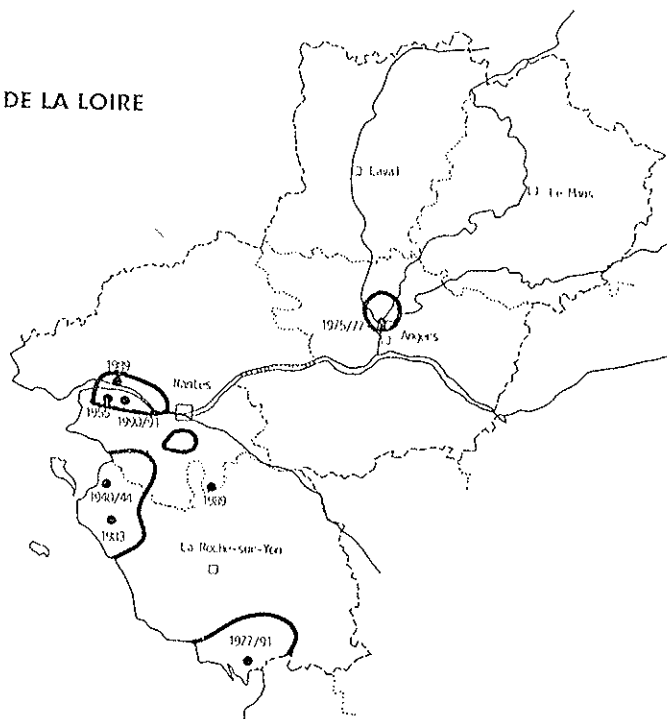
- 1 aux Touches d'octobre 1985 à fin février 1986,
- 1 à St-Nazaire du 23/12/1987 au 07/01/1988 (3 le premier jour),
- 3 à St-Nazaire en janvier 1992 et une qui reste sur le site en février,
- 1 à Crossac du 25/12/1992 au 11/02/1993, porte une bague CRBO 1572 donnant son origine : parc de Branféré (56). Cet oiseau, issu d'élevage, en Alsace, est un des derniers survivants du projet d'implantation en 1990, par le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, dans les marais de Redon. L'oiseau semble être retourné à Branféré après l'hiver.

- 3 à St-Nazaire du 12/09/1992 à fin février 1993. Un quatrième individu se joint au groupe quelques jours en février. Un jeune mâle bagué couleur, et présent depuis le début, se fracture l'aile début mars dans les lignes E.D.F. Il ne survivra pas à l'amputation. Il avait été bagué poussin en juillet 1992 (né le 24/06) à Branféré, issu d'un couple volant.

Ces deux cas d'oiseaux bagués contrôlés pourraient nuancer beaucoup de théories sur l'hivernage, voire sur l'explosion démographique de la Cigogne blanche sur la façade atlantique française, sachant que tous les jeunes nés à Branféré partent libres et non bagués depuis 1970 jusqu'en 1990. Les premiers bagués l'ont été seulement en 1991 et 1992 (10 jeunes cette année-là).

Une autre Cigogne blanche est morte en Loire Atlantique, pendant l'été 1992, des suites d'une collision avec une ligne E.D.F.

LES PAYS DE LA LOIRE



● Points de nidification de la Cigogne blanche.
□ Zone favorable à l'installation de la Cigogne blanche.

PROJET EN COURS POUR LA CIGOGNE BLANCHE EN PAYS DE LOIRE

A part la Vendée, déjà citée, d'autres départements ont entamé des actions afin de tenter de fixer une population nicheuse de Cigognes blanches. La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire ont également démarré la pose de plates-formes dans des secteurs où les possibilités d'accueil sont importantes.

Ce sont les basses vallées angevines qui reçoivent au printemps 1991 3 plates-formes installées par des municipalités ou conjointement avec E.D.F. en Maine-et-Loire.

En Loire-Atlantique des plates-formes ont été installées aux abords du lac de Grand-Lieu (réserve O.N.C.) et en estuaire Loire : celle du Massereau occupée et 5 autres dans les marais de Couëron sur la rive nord de l'estuaire Loire. Ces 5 plates-formes ont été installées en août 1990 grâce à l'action conjuguée d'une association «Couëron Audubon Atlantique» et de l'agence E.D.F. de Nantes-St-Herblain.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue des oiseaux observés dans le département de Loire-Inférieure
Docteur J. BLANDIN, Nantes 1864.

Catalogue des oiseaux observés dans la Sarthe
A. GENTIL, 1878.

Inventaire Général des observations ornithologiques sarthoises (1800-1905)
Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Tome LX, A. GENTIL.
Avifaune de la région nantaise
S. KOWALSKI, 1971
Bull. Soc. Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, Tome LXVIII.

Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne
Y. GUERMEUR, J.Y. MONNAT, S.E.P.N.B./AR VRAN, 1980

Compte-rendu des observations de la Cigogne blanche en Maine-et-Loire au cours des 15 dernières années.
Fichier L.P.O. Anjou.

Nidification éventuelle de la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) en Maine-et-Loire J.C. BEAUDOIN, P. CROUE
Bull. Gr. Angevin et Orn., 1984, 13 (35) : 102.

Bulletin L.P.O. Anjou n° 2, avril 1991.

Fichier du Groupe Ornithologique de Mayenne Nature Environnement.

Observations de Cigognes blanches et noires en Mayenne. Passage pré-nuptial 1990. Groupe Ornithologique M.N.E. Laval.

Cigogne blanche en Vendée. Groupe Ornithologique Vendée de 1965 à 1991.

Compte-rendu des observations du Groupe Sarthois Ornithologique Le Mans.
Compte-rendu des observations du Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique, 44000 Nantes.

La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) de nouveau nicheuse en Loire-Atlantique. J. LE BAIL, Bull. n° 11, G.O.L.A., sept. 1990.

Observations ornithologiques inusuelles en Estuaire Loire de 1974 à 1987. Gilles LERAY (O.N.C.) Bull. n° 11, G.O.L.A., sept. 1990.

La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) en France : aperçu sur l'évolution de la population. A. SCHIERER. A.M.B.E., 1990.

GOLA - Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos jours, 1992.

Lignes à haute-tension sur le territoire du C.R.T.T. Ouest et étude des incidences prévisibles sur la Cigogne blanche. E.D.F., C.R.T. Ouest. A.M.B.E., octobre 1990.

Historique de la nidification des Cigognes blanches en Vendée, campagne de simulation de la reproduction de l'espèce dans le marais poitevin sur la base d'une étude des potentialités des écotopes. J.C. BARRAUD, R. ROSOUX, T. TOURNEBIZE
Actes du colloque international, Metz 1991 : Les cigognes d'Europe.

Cigogne blanche en Charente-Maritime. J.C. BARBRAUD et le Groupe Ornithologique Aunis Saintonge
Plaquette éditée en partenariat avec E.D.F./G.D.F.

La nidification de la Cigogne blanche en Aquitaine. Evolution et répartition actuelle. H. ROQUES et P. PETIT (C.R.O.A.P.)
Actes du colloque de Metz 1991 : les cigognes d'Europe.

Phillipe De GRISSAC
10 rue Ogée
44000 NANTES

